

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Band:** 18 (1938)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Broderies et tissus de Saint-Gall  
**Autor:** Hug, Fr.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-889019>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

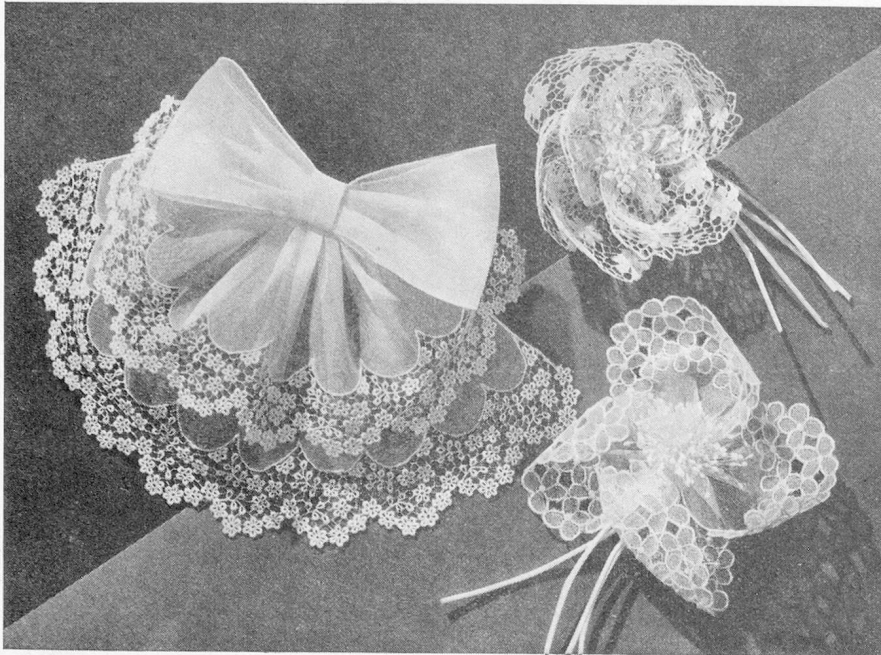
## Broderies et Tissus de Saint-Gall

Galen l'organdi brodé.

UN grand nombre de ceux qui connaissent notre cité industrielle se figurent généralement que la « broderie de Saint-Gall » constitue notre unique et véritable spécialité. C'est la raison pour laquelle ils manifestent un certain étonnement lorsqu'ils entendent parler des « tissus de Saint-Gall ». En conséquence, disons tout de suite quelques mots de ces derniers.

C'est vers 1720, déjà, que l'on trouve les premiers vestiges du tissage de la mousseline de coton. Cette nouvelle industrie était destinée à remplacer la fabrication des tissus pur fil, très florissante à cette époque. Le tableau représentant un tisseur de lin, datant de 1615 relève l'importance considérable de cette industrie dont les traces remontent jusqu'en 1500 environ. Les ouvrages historiques concernant Saint-Gall nous apprennent que la France achetait alors de grandes quantités de tissus pur fil. La ville de Lyon, aussi, constituait un précieux débouché et ces tissus de lin étaient d'un écoulement facile aux foires de Beaucaire et de Troyes.

Laize broderie anglaise



Jabot de dentelle

*Photo Studio Dorvnyne, Paris*

Fleur de dentelle

Fleur d'organdi brodé

Vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la fabrication de la fine mousseline de coton (dans le genre de la mousseline extra-fine qui, depuis fort longtemps déjà, nous venait de l'Inde), prit une extension toujours plus grande. La mode qui régnait à cette

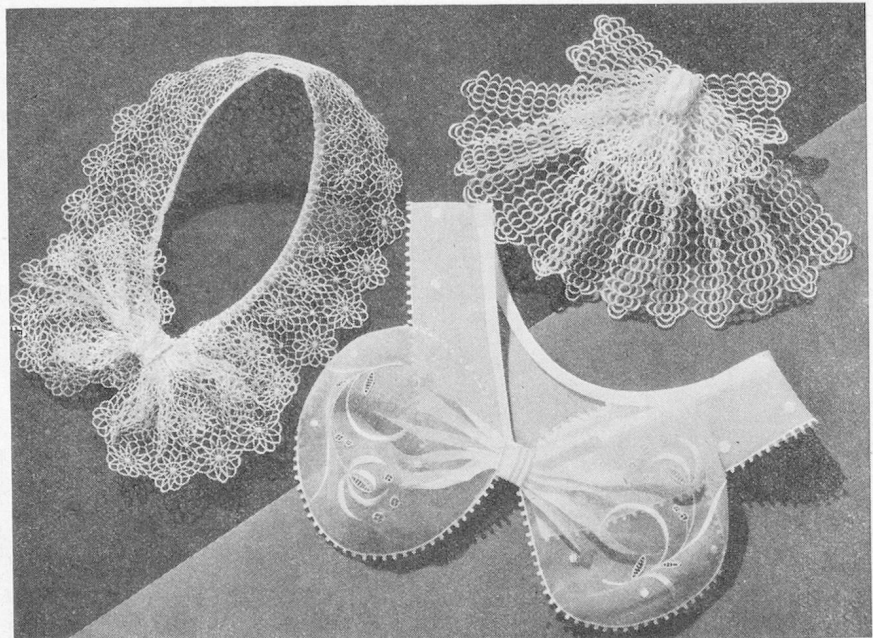
époque déjà lointaine favorisait considérablement cette industrie dans le pays de Saint-Gall et d'Appenzell. Un grand nombre d'acheteurs français se rendait à Saint-Gall pour s'y procurer les tissus extra-fins, en uni et en façonné, dont ils

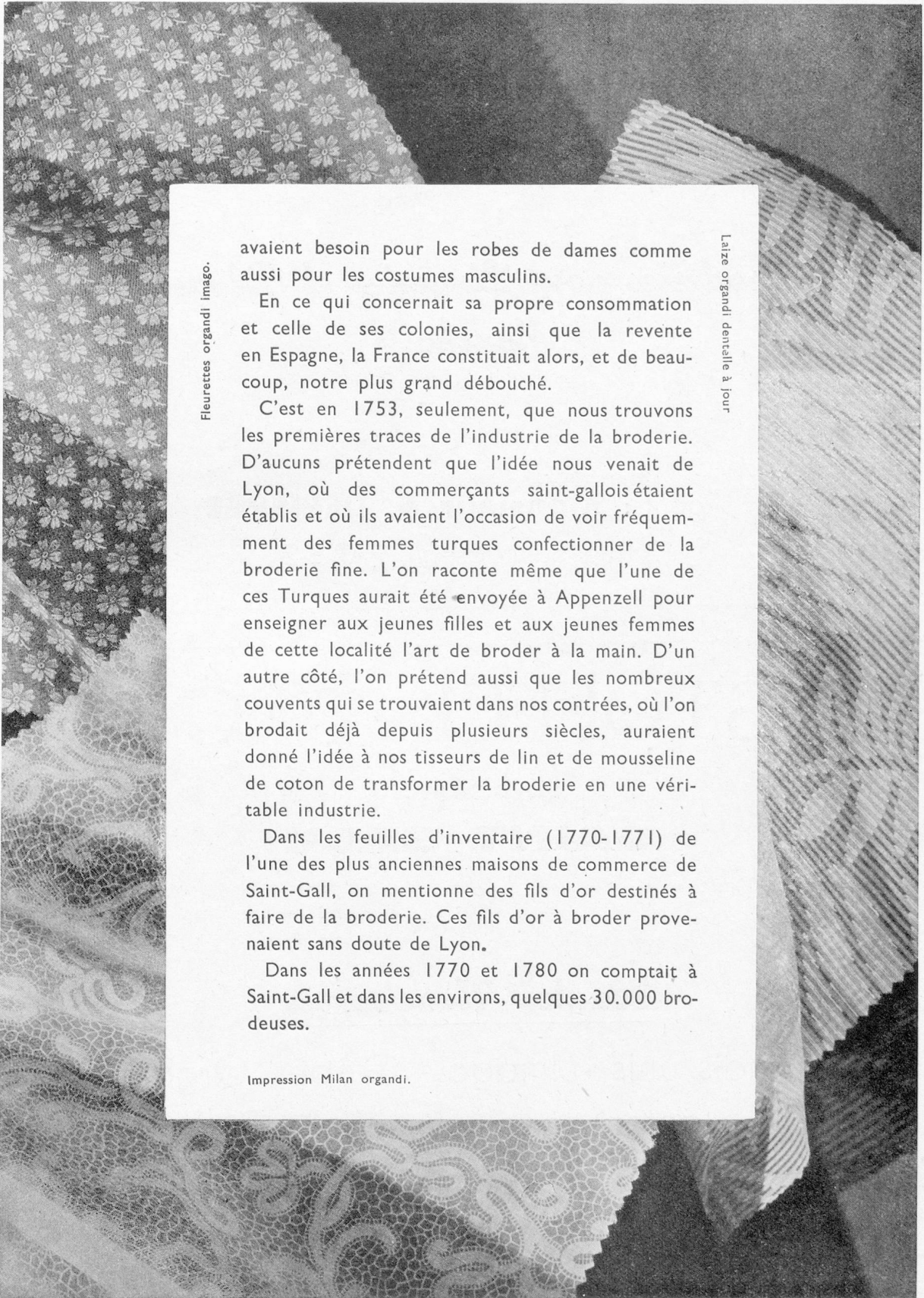
Jabot de dentelle

*Photo Studio Dorvnyne, Paris*

Col de dentelle

Jabot en organdi brodé.





Fleurettes organdi imago.

Laize organdi dentelle à jour

avaient besoin pour les robes de dames comme aussi pour les costumes masculins.

En ce qui concernait sa propre consommation et celle de ses colonies, ainsi que la revente en Espagne, la France constituait alors, et de beaucoup, notre plus grand débouché.

C'est en 1753, seulement, que nous trouvons les premières traces de l'industrie de la broderie. D'aucuns prétendent que l'idée nous venait de Lyon, où des commerçants saint-gallois étaient établis et où ils avaient l'occasion de voir fréquemment des femmes turques confectionner de la broderie fine. L'on raconte même que l'une de ces Turques aurait été envoyée à Appenzell pour enseigner aux jeunes filles et aux jeunes femmes de cette localité l'art de broder à la main. D'un autre côté, l'on prétend aussi que les nombreux couvents qui se trouvaient dans nos contrées, où l'on brodait déjà depuis plusieurs siècles, auraient donné l'idée à nos tisseurs de lin et de mousseline de coton de transformer la broderie en une véritable industrie.

Dans les feuilles d'inventaire (1770-1771) de l'une des plus anciennes maisons de commerce de Saint-Gall, on mentionne des fils d'or destinés à faire de la broderie. Ces fils d'or à broder provenaient sans doute de Lyon.

Dans les années 1770 et 1780 on comptait à Saint-Gall et dans les environs, quelques 30.000 brodeuses.

Impression Milan organdi.

# B. SCHOENENBERGER & C<sup>ie</sup>

SAINT-GALL (Suisse)



*Broderies pour Lingeries et Blouses*  
*Mouchoirs*



Agent : **Monsieur A. DEPIERRE**

12, rue Saint-Joseph, PARIS-2<sup>e</sup>.

# STOFFEL & C<sup>ie</sup>

Industriels

**SAINT-GALL**

6 Tissages (2.300 métiers)

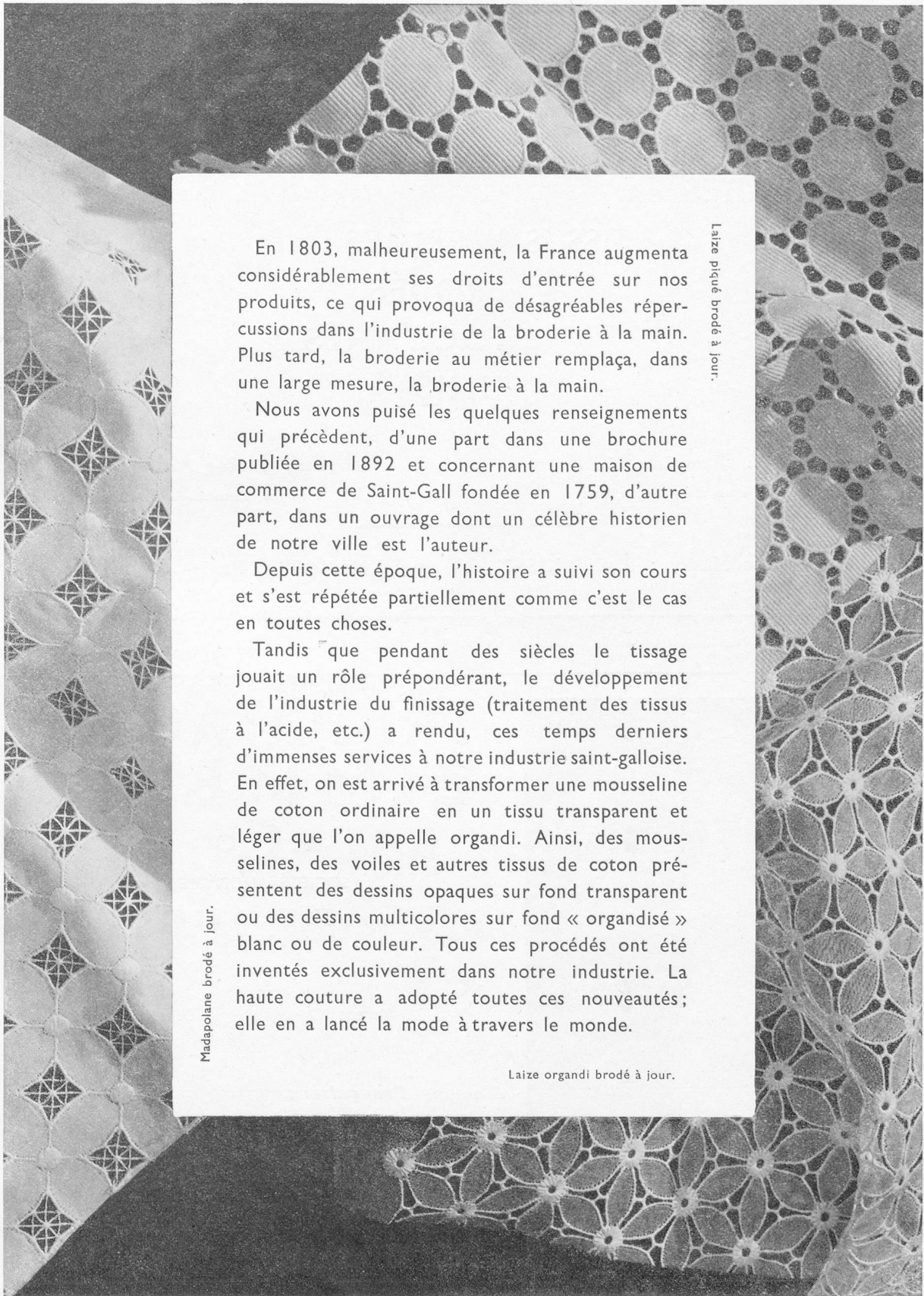
1 Filature (50.000 broches)



*Hautes Nouveautés*

Organdis unis - Imago - Crêpes Organdis  
- Voiles coton et rayonne pour Rideaux -

*à Paris, 1<sup>bis</sup>, Cité Paradis.*



En 1803, malheureusement, la France augmenta considérablement ses droits d'entrée sur nos produits, ce qui provoqua de désagréables répercussions dans l'industrie de la broderie à la main. Plus tard, la broderie au métier remplaça, dans une large mesure, la broderie à la main.

Nous avons puisé les quelques renseignements qui précèdent, d'une part dans une brochure publiée en 1892 et concernant une maison de commerce de Saint-Gall fondée en 1759, d'autre part, dans un ouvrage dont un célèbre historien de notre ville est l'auteur.

Depuis cette époque, l'histoire a suivi son cours et s'est répétée partiellement comme c'est le cas en toutes choses.

Tandis que pendant des siècles le tissage jouait un rôle prépondérant, le développement de l'industrie du finissage (traitement des tissus à l'acide, etc.) a rendu, ces temps derniers d'immenses services à notre industrie saint-galloise. En effet, on est arrivé à transformer une mousseline de coton ordinaire en un tissu transparent et léger que l'on appelle organdi. Ainsi, des mousselines, des voiles et autres tissus de coton présentent des dessins opaques sur fond transparent ou des dessins multicolores sur fond « organdisé » blanc ou de couleur. Tous ces procédés ont été inventés exclusivement dans notre industrie. La haute couture a adopté toutes ces nouveautés; elle en a lancé la mode à travers le monde.

Madapolane brodé à jour.

Laize piqué brodé à jour.

Laize organdi brodé à jour.

# STURZENEGGER & TANNER & C<sup>ie</sup>

Société Anonyme

SAINT-GALL (Suisse)

NOUVEAUTÉS en

TISSUS IMPRIMÉS  
BRODÉS  
FAÇONNÉS  
UNIS

Paris : Maurice Viollier  
59, rue de Richelieu

Lyon : Victor Anfossy  
21, rue d'Alsace-Lorraine

Exportation : Émile KUNZ, 66, rue d'Hauteville, Paris-10<sup>e</sup>



# TRICOTAGES ZIMMERLI

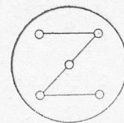
& C<sup>o</sup>

SOCIÉTÉ ANONYME

## AARBOURG

(SUISSE)

Marque



Déposée

Maisons Françaises :

**TRICOTAGES ZIMMERLI S. A.**

MONTBÉLIARD (Doubs)

SAINT-QUENTIN (Aisne)

Dépôt de vente à Paris :

3, Rue du Quatre-Septembre

Durant la période de crise que la mode vient de traverser et que caractérisaient la simplicité et la sobriété du vêtement, voire l'aspect masculin, la femme a voulu s'habiller « à la crise », si nous pouvons nous exprimer ainsi. C'est pourquoi l'industrie de la broderie a beaucoup souffert. Ce regrettable état de choses nous a été extrêmement préjudiciable et même néfaste. Sous bien des rapports, il a nui également à la haute couture.

Or « souvent femme varie... » et c'est heureux pour nous. La mode est redevenue féminine et les grands couturiers ont recours de nouveau aux belles broderies, aux élégantes dentelles qui augmentent, dans la plus large mesure, le charme de leurs créations!

Paris est derechef un bon client... il achète les broderies et les tissus de Saint-Gall.

**Fr. HUG,**

Président du Directoire  
Commercial de Saint-Gall.



*Photo Studio Dortyne, Paris*

Pièce de lingerie garnie de broderie sur tulle

---

## Les Textiles de Saint-Gall et la Haute Couture parisienne

---

### Interview de M. Robert Piguet

*La précédente étude, écrite avec toute l'érudition que l'on connaît à M. HUG, Président du Directoire Commercial de Saint-Gall, souligne les rapports très étroits existant entre les fabricants saint-gallois de broderies et tissus et la haute couture parisienne. Aussi, nous a-t-il paru intéressant d'interroger M. Robert PIGUET, le couturier bien connu, sur l'utilisation des textiles de Saint-Gall dans la mode actuelle et à venir. M. Robert PIGUET, dont tout le monde a beaucoup admiré l'art et l'élégance avec lesquels il avait organisé la Section des Textiles du Pavillon Suisse à l'Exposition Internationale de Paris de l'année dernière, a bien voulu nous faire la déclaration suivante :*